

Némésis

librement adapté du roman
de **Philip Roth**
adaptation **Tiphaine Raffier**
et **Lucas Samain**
mise en scène **Tiphaine Raffier**

Bloch



direction Jean Bellorini

**du 3 au 9 février
2024**

du mardi au samedi
à 19 h 30, dimanche à
15 h 30, relâche le lundi

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée: 2 h 50

Némésis

librement adapté du roman
de **Philip Roth**
adaptation **Tiphaine Raffier**
et **Lucas Samain**
mise en scène
Tiphaine Raffier

avec
Clara Bretheau,
Éric Challier,
Maxime Dambrin,
Judith Derouin,
Juliet Doucet,
François Godart,
Alexandre Gonin,
Maïka Louakairim,
Tom Menanteau,
Caroline Mounier,
Édith Proust,
Stuart Seide,
Adrien Serre

les musiciennes
et musiciens
de Miroirs Étendus :
Clément Darlu,
Emmanuel Jacquet,
Lucas Ounissi,
Clémence Sarda,
Claire Voisin

avec la participation
du chœur de l'**ENMDAD**
de Villeurbanne
direction **Leslie Peeters :**
Maud Anselmini,
Louis Blanc,
Alice Cavalier Gâcon,
Rose Cavalier Gâcon,
Juliette Ducrest,
Lili Dumnoi,
Lilian Harquel,
Elina Konrad,
Anahit de Lagrevol,
Alexia Lambert,
Alya Ledoux-Bensalah,
Reiya Malik,
Yasmine Mesbahi,
Lucie Miehe,
Eva Nikoghosyan,
Kalina Poizat,
Lucy Oddou,
Myriam Said,
Clara Smitt,
Matilin Steunou

dramaturgie

Lucas Samain

scénographie

Hélène Jourdan

assistée d'**Alice Girardet**

lumière

Kelig Le Bars

son

Hugo Hamman

vidéo

Pierre Martin Oriol

musique

Guillaume Bachelé,

Pierre Marescaux

et **Clément Darlu**

coach diction anglaise

Sophie Decaudaveine

chorégraphies

Pep Garrigues

costumes

Caroline Tavernier

couturière

Valérie Simonneau

perruques, maquillage

Judith Scotto

assistée d'**Emmanuelle Flisseau**

création image panoramique

Alexis Allemand

stagiaires et apprenties

Emma Chapon,

Ilona Jacotot,

Margaux Moulin

et **Chloé Sananikone**

suivi des représentations

Thomas Cabel

et **Tiphaine Raffier**

direction technique

Olivier Flourey

régie plateau

Marinette Jullien

et **Nicolas Bignan**

régie lumière

Christophe Fougou

régie vidéo

Nicolas Morgan

cadreur

Raphaël Oriol

régie son

Hugo Hamman

et **Anne Laurin**

ou **Colin Gagnaire**

habillage

David Feucht

régie maquillage, perruques

Emmanuelle Flisseau

montage de production

Véronique Atlan Fabre

administration, production

Juliette Chambaud,

Paul des Lyons,

Charlotte Pesle Beal

et **Christine Tiana**

production

La femme coupée en deux

Coproduction

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Paris ; Théâtre National

Populaire ; Théâtre de Lorient –

CDN ; Comédie de Béthune ;

Théâtre de la Cité – CDN de

Toulouse-Occitanie ; Maison de

la Culture d'Amiens ; Théâtre

du Nord – CDN Lille Tourcoing

Hauts-de-France ; La Comédie

de Clermont-Ferrand – scène

nationale ; La Rose des vents –

scène nationale Lille-Métropole

Villeneuve d'Ascq ; Le Volcan –

scène nationale du Havre ; Le

Phénix – scène nationale de

Valenciennes – pôle européen de

création ; Miroirs Étendus ; Scène

nationale 61, Alençon

avec le soutien du **ministère**

de la Culture, de la Fondation

d'entreprise Hermès, du Centre

national de la musique et du

fonds d'insertion de l'école du

TNB

avec la participation artistique

du **Jeune Théâtre National**

accueil en résidence **Théâtre de**

Malakoff, Scène nationale

La compagnie La femme coupée

en deux bénéficie du soutien

du **ministère de la Culture /**

Direction régionale des affaires

culturelles Hauts-de-France, au

titre de l'aide aux compagnies

conventionnées et est soutenue

par la **Région Hauts-de-France.**

Némésis Copyright © 2010, Philip

Roth – All rights reserved

Le roman *Némésis*, traduit

de l'anglais par Marie-

Claire Pasquier, est paru

aux éditions Gallimard,

collection Folio.

Spectacle en partenariat

avec Arte et Télérama

arte Télérama¹

Été 1944. Nous sommes à Newark, en banlieue new-yorkaise. À cause de sa myopie, Bucky Cantor, jeune professeur de gymnastique, est réformé. Alors que ses amis débarquent sur les côtes normandes, c'est sur un terrain de sport qu'il doit enseigner, aux jeunes garçons juifs dont il a la responsabilité, la détermination, la virilité et l'héroïsme. Mais les températures montent sur l'asphalte et un mal autrement imprévisible se déclare : la poliomyélite. Cette épidémie tueuse d'enfants sidère. Pour Bucky, c'est enfin l'occasion de jouer son grand rôle tragique. Dans un face-à-face tourmenté avec le destin, il se met en quête de trouver un responsable. Mais à force de vouloir donner un sens à ce malheur absurde, il va finalement rencontrer la déesse de la vengeance, celle qui châtie la mégalomanie des humains, Némésis. Tiphaine Raffier adapte ici l'ultime roman de Philip Roth.

Fidèle à l'uchronie originale, elle imagine un spectacle romanesque, dans lequel les péripéties se nouent à d'intenses réflexions philosophiques. Dirigeant une troupe d'acteurs et d'actrices de haut vol, elle donne corps à une écriture tendre et méchante et conduit toujours plus loin la fantaisie dystopique qui caractérise son théâtre.

Adapter un roman anticonformiste

Lors de ma première lecture de *Némésis*, j'ai été passionnée par son sujet, émue par sa force et époustouflée par les images romanesques convoquées. Pourtant, je n'y ai pas compris grand-chose. Lors de ma deuxième lecture, me sont apparues la finesse et l'ironie de Philip Roth. À la troisième lecture, il fallait que *Némésis* devienne un spectacle. D'une part, les personnages de *Némésis* méritent d'être incarnés, même si en passant d'une œuvre romanesque à une œuvre théâtrale, ils seront forcément trahis, hybridés, fantasmés : c'est le sort qui les attend.

D'autre part, Bucky Cantor rejoint la liste des personnages romanesques aveuglés et mégalomanes. Philip Roth le décrit comme un personnage myope, mais c'est tout son rapport au réel qui est déformé. À la fois complexé et orgueilleux, Bucky Cantor est l'incarnation du solipsisme. Ainsi, sa vision de l'existence, subjective et dérégulée, est une invitation à la mise en scène.

Dans la mythologie grecque, la Némésis est en même temps la déesse et le châtiment : celle qui venge la juste colère des dieux, mais aussi la sanction qui vient punir ceux qui transgressent les limites humaines. En ce sens, Bucky Cantor est un héros de tragédie grecque frappé par l'hybris. Mais le récit emprunte aussi à la

parabole biblique, notamment dans la relation que Bucky entretient avec Dieu, et ce jusqu'à l'ultime dénouement du roman.

L'écriture de Philip Roth est traversée par la tendresse, mais aussi la méchanceté, et une ironie joyeuse qui nous étonne et nous bouleverse d'intelligence. *Némésis* nous interroge sur les notions de contingence, de culpabilité et de résilience. Son récit traite aussi de la vulnérabilité des Hommes, tout autant que de l'éducation viriliste des jeunes garçons. Autant de sujets qui me passionnent tout particulièrement dans l'œuvre anticonformiste de Philip Roth.

Tiphaine Raffier

Pour aller plus loin

→ « **Traverser l'ultime roman de Philip Roth** », trois questions à Tiphaine Raffier à découvrir dans le *Bref* #12 paru en janvier 2024, disponible au TNP ou sur tnp.villeurbanne.com

Bucky Cantor ou le refus de tout compromis

En écrivant *Némésis* en 2010, ce roman autour d'une épidémie qui tue des enfants, plusieurs décennies après la Shoah, sur fond du grand bouleversement provoqué par le génocide, Philip Roth fait redescendre cette question le long de l'échelle des seuils de scandale. Au fond, par son impact psychologique, la Shoah est un révélateur, qui oblige les derniers récalcitrants, naïfs ou aveugles, à voir le problème, mais le problème n'était-il pas déjà là? Qui peut soutenir que c'est une question de nombre? Un seul enfant qui meurt, n'est-ce pas déjà une objection suffisante, comme l'Ivan Karamazov inventé par Dostoïevski en a convaincu son jeune frère Aliocha? Et si vous pensez qu'on peut en faire abstraction, qu'on peut passer cette seule et unique mort d'enfant par pertes et profits, alors, à partir de combien de morts serez-vous prêts à reconnaître l'objection? Combien vous en faut-il? Inversement, si la Shoah n'est qu'une différence de degré et non pas de nature dans l'échelle du mal, comment empêcher que ceux que la mort d'un seul enfant ne gênait pas dans leur vision du monde ne soient pas non plus si gênés que ça par la mort de millions d'innocents, et qu'ils puissent continuer à vaquer à leurs affaires, spirituelles ou profanes, exactement comme avant? Au fond, la Shoah produit un effet de loupe, qui oblige chacun à se

positionner, en rendant plus visible la fracture entre ceux qui voient le problème et ceux qui ne le voient pas comme un problème. Entre ces deux catégories, la rupture est largement consommée. Elle l'est particulièrement, au sein des communautés juives post-Shoah, entre ceux qui continuent à interpréter la catastrophe comme une punition divine « à cause de nos fautes » et ceux qu'une telle hypothèse de lecture de l'événement horrifie et heurte comme un blasphème. C'est peut-être ce qui met le personnage de Philip Roth tellement en colère. [...] La véritable cible de son indignation insatiable à lui aussi, c'est la même que celle d'Ivan dans *Les Frères Karamazov* : c'est la légèreté de notre consentement, à nous tous qui continuons à vivre comme si la mort d'un enfant n'exigeait pas de nous de tout arrêter. [...] Pour Bucky, quelle indécence d'oser poursuivre le bonheur dans un tel monde ! [...] Accepter de vivre dans un monde où des innocents souffrent, pour lui, c'est déjà une complicité avec le mal.

Frédérique Leichter-Flack,
Pourquoi le mal frappe les gens bien? La littérature face au scandale du mal, Flammarion, 2023

Philip Roth

Écrivain américain, il naît en 1933 à Newark, dans le New Jersey, et meurt en 2018 à New York. Il est l'auteur d'un recueil de nouvelles et de vingt-six romans, dont plusieurs ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques. Petit-fils d'immigrés juifs arrivés aux États-Unis au tournant du ^{xx}e siècle, Philip Roth grandit dans le quartier de la petite classe moyenne juive de Newark. Après des études à l'Université Rutgers de Newark, à l'Université Bucknell en Pennsylvanie, puis à l'Université de Chicago, il y enseigne les lettres, puis la composition, à l'Université de l'Iowa. Il publie avec succès un premier recueil de nouvelles, *Goodbye, Columbus*, en 1959 (National Book Award 1960). Dix ans plus tard, il obtient une célébrité phénoménale et crée le scandale avec *Portnoy et son complexe* (1969), longue confession de son héros, aux prises avec sa judéité et ses pulsions sexuelles. Le personnage réapparaît dans *L'Écrivain des ombres* (1979), *La Leçon d'anatomie* (1983) et *La Contrevie* (1986). L'œuvre de Philip Roth ressasse les mêmes thèmes : le sexe, les Juifs, l'autofiction. Dans sa trilogie américaine : *Pastorale américaine* (1997), *J'ai épousé un communiste* (1998) et *La Tache* (2000), il opère une démythification de l'*american dream*. Il aborde la révolution sexuelle des années 1960 dans *La Bête qui meurt* (2001). En 2006, il publie *Un homme*, suivi d'*Indignation* (2008). Ce dernier est adapté au cinéma en 2016 par James Schamus. *Le Rabaissement* (2009) est porté sur grand écran en 2014 par Barry Levinson, avec Al Pacino, et *American Pastoral* en 2016 par Ewan McGregor. En 2012, il annonce qu'il arrête l'écriture et que *Némésis*, paru en 2010, sera son dernier roman. Philip Roth a reçu de nombreux prix prestigieux dont le Prix Pulitzer 1998, pour *Pastorale américaine*, le Prix Médicis étranger 2002 pour *La Tache* et le Prix Princesse des Asturies en 2012.

Tiphaine Raffier

Metteuse en scène, autrice et comédienne, elle est artiste associée à la Scène nationale 61, au TNP, au Théâtre Nanterre-Amandiers, à la Comédie de Béthune et au Quai – CDN d'Angers. En 2012, elle écrit, met en scène et joue *La Chanson* lors du Festival Prémices à Lille. En 2014, dans le cadre du même festival, elle crée sa deuxième pièce, *Dans le nom*. En 2017, *France-fantôme* voit le jour. La même année, elle réalise un moyen métrage issu de sa pièce *La Chanson*. Ce projet, accompagné par la société de production Année zéro et soutenu par le Centre national du cinéma, est présenté en 2018 dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. En 2020, elle crée *La réponse des Hommes*. Ses textes sont édités aux éditions La Fontaine excepté *La réponse des Hommes* à L'avant-scène. *Némésis*, d'après le roman de Philip Roth, est créé en 2023 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Comédienne, Tiphaine Raffier a été formée à l'École du Nord (2006-2009). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide, dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier?* de Dejan Dukovski ; elle joue dans *Autoportrait*, *Autofiction*, *Autofilmage*, mis en scène par Bruno Buffoli et *Gènes 01* de Fausto Paravidino avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur. En 2011, elle joue dans *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling mis en scène par Julien Gosselin et dans *Nanine* de Voltaire mis en scène par Laurent Hatat. Elle travaille avec Gilles Defacque dans *Soirée de Gala*. Elle est distribuée par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq, créé au Festival d'Avignon 2013, et dans 2666 du Chilien Roberto Bolaño, créé au Festival d'Avignon 2016 et repris au Festival d'automne à Paris. En 2018, elle travaille avec Frank Castorf dans une adaptation de *L'Adolescent* de Fédor Dostoïevski. En 2020, elle joue dans *Les Serpents*, mis en scène par Jacques Vincey.

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

jeudi 8 février

→ **prélude** (présentation du spectacle en quelques clefs de lecture) animé par Christophe Mollier-Sabet, professeur relais de la DAAC de Lyon, à 18 h 30

gratuit, ouvert à tous

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**

Le coin lecture

Némésis, La Tache, Pastorale américaine,
Philip Roth – romans

La réponse des Hommes, Dans le nom, La Chanson,
Tiphaine Raffier – théâtre

Les Justes,
Albert Camus – essai

Le Laboratoire des cas de conscience,
Frédérique Leichter-Flack – philosophie

En ce moment

Vie et Mort de Mère

Hollunder

répertoire

Jacques Hadjaje

Jean Bellorini

→ 31 janvier – 9 février

Prochainement

Les Métamorphoses

d'Alice

création – pour tous

dès 6 ans

d'après Lewis Carroll

Sylviane Fortuny

→ 14 – 17 février

Soirée hommage

à Patrice Chéreau

projections

L'Homme blessé, un

film de Patrice Chéreau

coécrit avec Hervé

Guibert

Festival Écrans Mixtes

→ 7 mars

Patrice Chéreau,

irrésistiblement vivant, un

documentaire de Marion

Stalens

→ 8 mars

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet

par internet :

tnp-villeurbanne.com

par téléphone :

04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection

d'ouvrages en lien

avec la programmation.

Rendez-vous les jours

de spectacles, une heure

avant la représentation

et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP, nouvelle restauration !

L'équipe d'Axel

Hernandez vous propose,

les midis (à partir du

6 février), du mardi au

vendredi et les soirs

de représentation, une

cuisine 100 % locale

et en circuit court.

La nouvelle équipe

rapproche producteurs

et consommateurs :

l'absence quasi totale

d'intermédiaires permet

de rémunérer les paysans

à des prix justes sans

impacter le client.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674